

Une visite à la Maison Rose :

Introduction :

Les membres du C.E.S.C. (Comité d'Education à la Santé et à la Citoyenneté) du Lycée Jean Mermoz ainsi que quelques élèves invités ont eu mercredi 2 décembre 2015 la chance de pouvoir visiter la Maison Rose, endroit unique en Afrique qui offre la sécurité à certaines femmes. L'idée de cette sortie provient de Mme Nardon qui connaissant déjà l'endroit a pu rentrer en contact avec Mona Chasserio, deux fois médaillée de la Légion d'Honneur, afin de profiter de ce moment de partage et d'échange.

Fonction structure :

La Maison Rose, située en pleine banlieue pauvre de Dakar à GUEDEAWAYE, accueille et accompagne des jeunes femmes venant de tous les horizons (Sénégal, Mali, Mauritanie, Guinée, Tchad...) ayant subies des violences physiques et/ou psychologiques, accompagnées de leurs enfants ou enceintes. Après avoir questionné notre entourage local, nous avons constaté que rare sont les personnes ayant la chance de connaître l'existence de cette structure. Par ailleurs, peu d'entre nous connaissaient déjà la Maison Rose avant cette sortie.

Cet ancien tribunal, transformé en lieu de protection à l'atmosphère chaleureuse et conviviale, soulage ces femmes au vécu lourd et douloureux (viol, prostitution, inceste...) dans un cadre de « vivre ensemble » et de partage. L'agencement et l'architecture de cette maison font partie intégrante du processus de reconstruction de ces femmes. Elles y élèvent leurs enfants, apprennent à les aimer, à s'aimer et à aimer les autres. Tout ceci avec l'aide d'accompagnatrices et de Mona qui sont là pour aider ces femmes à se retrouver et à avancer dans des conditions favorables à leur « envol ».

La Maison Rose est principalement subventionnée par l'UNICEF et Save Children's. Malheureusement ces subventions restent limitées. Elle travaille également en collaboration avec une autre maison, située à

proximité, qui accueille quant à elle des talibés également victimes de violences.

Reconstruction physique et morale :

Les pensionnaires de la maison n'étaient pas forcément écoutés par leur entourage et ont souvent été rejetés par leur propre famille. A ce titre, les activités proposées par la maison, telles que le théâtre, le sport ou le yoga, sont un moyen pour ces jeunes femmes de s'épanouir et de pouvoir s'exprimer librement. Les séances de prise de parole collectives sont également très utiles pour se révéler à soi-même et apprendre à se connaître ; le tout sous forme de thérapie de groupe.

Apprendre de l'autre et de son histoire est une étape fondamentale dans le processus de reconstruction. En effet, chacune des résidentes a vécu une histoire complètement différente. Devant la pluralité des situations, un soutien individuel est donné à chacune d'entre elles.

Philosophie enseignée :

Mme Chasserio a construit ce projet autour d'une philosophie de vie unique, qu'elle transmet à celles qu'elle appelle "ses sœurs".

Elle se base sur un principe de reconstruction de chacune des femmes, en les accompagnants étape par étape de manière individuelle pour panser leurs blessures en leur apportant sécurité et stabilité, pour leur permettre par la suite d'avoir une perspective nouvelle et positive sur leur avenir.

Il s'agit d'un suivi personnel de chacune: leurs histoires, leurs souffrances sont uniques et nécessite un traitement individuel pour leur permettre de gravir marches par marches l'escalier de la réinsertion sociale.

Comme l'a souligné la directrice Mona Chasserio, le respect, l'humanité et l'intégrité du personnel sont inhérentes à l'esprit de la maison et favorise leur intégration, d'autant plus cela leur permet de se confier plus facilement.

C'est en guérissant chacune qu'on permet de créer une dynamique de groupe positive et saine. Mme Chasserio précise : elle fait de l'humanitaire, pas du social.

C'est ainsi que cette organisation est bien plus qu'un "centre d'accueil" ; c'est une maison que ces femmes font vivre en y déposant un petit bout d'elles-mêmes, c'est une école où l'on apprend le vivre ensemble et l'amour de soi, c'est enfin une famille qui naît de la solidarité et du sentiment de sécurité qui en découle.

Nous avons tous trouvé notre bonheur au terme de cette sortie. En effet, découvrir ce lieu a été une chance pour chacun d'entre nous. Pouvoir échanger avec Madame Chasserio a permis une meilleure compréhension de sa philosophie et de sa vision de la nature humaine. L'idée d'offrir un soutien humain et non une aide matérielle à ses femmes semble être essentielle.

Conclusion :

Nous avons eu la chance de pouvoir tisser des liens avec ces femmes et leurs enfants dont nous ignorons tout du quotidien.

Loin des clichés miséreux, la maison est vivante, joviale et chaleureuse pour quiconque a la curiosité de s'y rendre. Entre les rires des enfants et les sourires de leurs mères, nous avons pu en l'espace de quelques heures tirer une véritable leçon de vie sur l'importance de certaines valeurs, trop souvent négligées.

Nous en sommes ressortis changés, et ravis d'avoir pu apporter « notre petite pierre » à la construction de cet édifice. Sortis en larme ou le sourire aux lèvres, cette rencontre a ouvert nos yeux sur de nouveaux horizons.

ZEBDANI Kenza, LALOU Adrien,
PELISSON Hugo, HABRE Bilah.